Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

42 | 2009

Approches contrastives et multilinguisme dans l'enseignement des langues en Europe (XVI^e-XX^e siècles)

La polyvalence linguistique des auteurs de manuels de FLE en Espagne au XIX^e siècle

Maria Elena de la Viña Molleda

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/721>

DOI : 10.4000/dhfles.721

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2009

Pagination : 109-125

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Maria Elena de la Viña Molleda, « La polyvalence linguistique des auteurs de manuels de FLE en Espagne au XIX^e siècle », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 42 | 2009, mis en ligne le 16 janvier 2011, consulté le 16 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/721> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.721>

Ce document a été généré automatiquement le 16 juin 2021.

© SIHFLES

La polyvalence linguistique des auteurs de manuels de FLE en Espagne au XIX^e siècle

Maria Elena de la Viña Molleda

- 1 L'introduction des langues vivantes dans l'enseignement en Espagne fut réclamée par plusieurs de nos intellectuels, surtout à partir du XVIII^e siècle, argumentant que son apprentissage était nécessaire pour accéder à l'avant-garde des sciences. Un appétit de progrès parcourait l'Europe et même si notre pays vivait une période de déchéance économique, certains érudits appelés « Ilustrados » ne voulaient pas rester à l'écart de cet élan évolutif. Il fallut cependant attendre la loi Moyano (1857) pour que les langues vivantes soient institutionnalisées. Quoi qu'il en soit, le statut de ces disciplines linguistiques demeurera très instable tout le long du XIX^e siècle, la majorité de leurs professeurs devant compléter leur emploi du temps par d'autres tâches. Souvent, d'ailleurs, des professeurs d'autres matières assuraient cet enseignement. Même à la fin du siècle, la situation ne semble guère avoir changé si nous considérons le témoignage de Fernando de Araujo. Cet agrégé de français et d'allemand transmettait dans le prologue de sa *Gramática razonada histórica teórico práctica de la lengua alemana* (1897), son expérience comme membre du jury d'agrégation d'allemand depuis 1886, constatant la faiblesse de l'éducation linguistique que les élèves acquéraient à l'université en matière de langues vivantes, l'organisation défectueuse de ce type d'études, la méconnaissance de la didactique et le manque d'estime sociale que le professorat de langues vivantes devait supporter par rapport à ses collègues :

Encargados por el Gobierno de S. M., en el Instituto de Salamanca, del desempeño de la cátedra de *Lengua alemana*, desde su creación en 1886, y designados más tarde por el Consejo de Instrucción pública para formar parte de todos los Tribunales de oposición á las cátedras vacantes de la misma asignatura hasta el presente nombrados, hemos tenido precisión de conocer de cerca el estado en que se halla la enseñanza del Alemán en nuestra patria, lamentando sus deficiencias nacidas unas del vergonzoso atraso de nuestra educación lingüística universitaria (1). Otras de la defectuosa organización de este grupo de estudios (2), otras del desconocimiento de las más elementales exigencias de la didáctica en esta rama del saber, otras de las

rancias preocupaciones profundamente arraigadas en los poderes públicos sobre este linaje de conocimientos y sobre las especiales condiciones del Profesorado de lenguas vivas (1) del que pretende hacerse sin justificación alguna algo así como una raza aparte á modo de ilotas ó parias del personal docente, otras en fin, de la falta de obras adecuadas para servir de guía á nuestra laboriosa juventud (Araujo 1897 : VII-VIII).

- 2 Malgré cette précarité, nous avons pu repérer, parmi les écrivains de manuels pour l'enseignement du FLE, un groupe assez considérable d'érudits amateurs des langues, munis d'une solide préparation linguistique, très souvent autodidacte, qui maîtrisèrent et enseignèrent le français s'intéressant aussi avec le même enthousiasme et la même passion à l'apprentissage et à l'enseignement d'autres langues classiques ou modernes. La liste susceptible d'être élargie était constituée de : Fernando Araujo qui enseignait aussi l'allemand, Lorenzo Badioli l'espagnol et l'italien, Eduardo Benot le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol Antonio Bergnes de las Casas le grec ancien, le grec moderne, le français, l'anglais et l'allemand, Luís Bordas le latin, l'anglais, l'italien, le catalan et l'espagnol, Clemente Cornellás et Henry Mac-Veigh l'anglais, Pedro M^a de Torrecilla et Jose M^a Moralejo l'espagnol, Eugenio de Ochoa l'italien et l'anglais, Francisco García Ayuso l'arabe, l'allemand, le goth, l'allemand ancien, l'acadien, l'hébreu, le turc, le sanskrit, le zend, le latin, le grec, le slave ancien, le lituanien, le turc et l'arménien, José García de Modino le latin et l'espagnol, José Llausás y Mata l'italien, Mario Méndez Bejarano, le latin et l'espagnol, Nuñez de Taboada l'anglais, l'allemand, le français, l'italien, l'espagnol, le russe et le barbaresque, et, finalement Vicente Alcober qui assurait posséder quarante entre langues et dialectes.
- 3 Soumis toujours à la contrainte de l'espace, nous ne pouvons pas présenter une recherche exhaustive de la formation linguistique de tous les auteurs de manuels pour l'enseignement du FLE qui ont enseigné d'autres disciplines linguistiques au XIX^e siècle en Espagne. En conséquence, nous avons décidé de retracer les traits les plus significatifs de la biographie de trois parmi les plus renommés de ces polyglottes, en tentant d'établir un parallèle entre leurs vies pour ensuite recenser tous les ouvrages destinés à l'apprentissage des langues publiés par les écrivains mentionnés dans le recueil précédent.

Les années de formation

- 4 Nous commencerons l'évocation en retrouvant la personnalité aujourd'hui presque oubliée de Antonio Bergnes de las Casas (1801-1879), qui fut considéré comme l'helléniste le plus important du romantisme espagnol. Nous devons situer son enfance dans une époque où l'enseignement à Barcelone se caractérisait par sa médiocrité, situation qui s'était aggravé avec l'occupation française en 1808. Sa famille, appartenant à la bourgeoisie catalane, réussit à pallier cette déficience en lui procurant de bons précepteurs. Dès son plus jeune âge, il s'initia aux langues étrangères. Probablement, sous l'influence francisante de la lignée de sa mère¹, il étudia le français dirigé par un prêtre émigré du pays voisin (Olives 1947 : 13). Un autre natif, l'irlandais Guillermo Casey Moore (1797-1857), dont il garda un émouvant souvenir² durant toute sa vie, lui enseigna les rudiments de l'anglais. À quatorze ans, il entre comme apprenti dans le bureau de la famille Gironella où il s'occupe de la correspondance étrangère. En même temps qu'il fait des études de commerce, il commence à apprendre l'allemand instruit par le fils d'une famille aristocratique allemande obligée de se réfugier en

Espagne lors d'une affaire d'honneur (Olives 1947 : 14). C'est aussi pendant cette période qu'il se lie d'amitié avec un grec appelé Demetrio Carolo qui lui enseigne sa langue maternelle. Son intérêt va également vers le grec classique qu'il étudie avec ténacité dans les grammaires allemandes qu'il put se procurer. On peut supposer qu'il a quitté peu après son travail administratif puisque nous le retrouvons comme professeur particulier de langues vivantes.

- 5 La trajectoire professionnelle d'un autre de nos polyglottes, Eduardo Benot Rodríguez (1822-1907), possède certaines similitudes avec celle de Bergnes. Benot commence son itinéraire professionnel comme employé administratif au « Bureau Central de la Bienfaisance », poste qu'il abandonne lorsqu'il est embauché au célèbre Collège San Felipe Neri de Cadix (1848-1867) comme professeur de philosophie, un métier qu'il ne cessera d'aimer tout le long de sa vie. Auparavant, il avait reçu une éducation très soignée dans sa Cadix natale, une ville cosmopolite très cultivée qui vivait un important essor commercial et industriel. Son père, ancien officier de Napoléon plurilingue, d'origine probablement piémontaise, et sa mère, poétesse, de souche aristocratique, firent preuve d'un grand intérêt envers la culture. Une maladie d'enfance obligea Benot à apprendre ses premières lettres sous l'excellente tutelle d'Antonio Hurtado y Medialdea. Une fois soigné, il effectua ses études secondaires dans le collège de D. Pedro O'Crowley dans lequel il acquiert les premières notions de français et d'anglais ; le consul de Prusse à Cadix lui enseigne l'allemand. Quant à l'italien, la langue maternelle de son père, nous supposons qu'il l'apprit au foyer. La fondation du Collège de San Felipe Neri qui recrutait les meilleurs professeurs gaditains de l'époque³, déterminera son changement pour cet établissement pour achever sa formation.
- 6 Ce fut précisément l'année même de la naissance de Benot que Vicente Alcober y Largo vient au monde à Alcañiz, dans la province de Teruel. Ses parents qui ne disposent pas d'une grande fortune, lui procurent la meilleure formation possible, d'abord à la « Escuela Pía » de son village où il apprit la culture latine et les humanités et postérieurement à l'Université de Saragosse pour faire des études de Philosophie. Ces études ne furent vraisemblablement pas sanctionnées par un diplôme de licence ou de doctorat puisque le presbytère d'Alcañiz, Nicolas Sancho, attribuait le malheur professionnel -dont nous parlerons ensuite- de son concitoyen à l'absence de ces attestations⁴. Il apprit, donc, les langues « sin recursos, casi sin maestros y por sola la fuerza de su ingenio » (Sancho 1860 : 515). Quels étaient donc les mérites linguistiques d'Alcober ? D'après le journal *La Península* du 11 janvier 1857 et sa propre déclaration (Alcober 1857 : 5), à l'âge de trente ans il connaissait déjà quarante langues et dialectes. Comme il lui était impossible de prouver un tel bagage linguistique, il sollicita l'autorisation, au moment où il travaillait comme clerc au Ministère de l'Intérieur Espagnol, de passer une épreuve linguistique. Effectivement, le 23 avril 1853 devant Ceferino Ceballos -qui était le Chef du Secrétariat de l'Interprétation des Langues- et de plusieurs de ses employés, Alcober, sans aucune préparation préalable, convainquit le jury qu'il possédait des connaissances d'hébreu, arabe, allemand, anglais, latin, italien, français et portugais. Il fit aussi part de son érudition en grec, chaldaïque, samaritain, rabbinique, hollandais, suédois, danois, flamand et autres langues ou dialectes sans pouvoir en apporter la preuve, faute d'examineurs. Pour authentifier ces qualités on lui expédia, le 20 juin 1854 un certificat honorifique. En tout cas, à l'époque, pour enseigner des langues, aucune formation spécifique n'était nécessaire. Souvent, comme le précise García Bascuñana, « avoir vécu dans le pays dont on veut enseigner la langue

sera la principale lettre de créance » (García Bascuñana 2005 : 266). En fait, le titre de bachelier en philosophie de Bergnes de las Casas, par exemple, fut expédié en 1843, cependant en 1830 le Catalan avait déjà obtenu par concours une chaire de professeur de français à la *Escuela de Idiomas de la Real Junta Particular de Comercio* de Barcelone. Auparavant, en septembre de 1826 il s'était permis de solliciter dans ce même établissement un poste de professeur d'anglais. Sa situation économique ne devait pas être très florissante puisqu'en même temps, pour renforcer sa candidature, il avait offert d'enseigner le français en plus de l'anglais contre une rétribution inférieure à celle qui était assignée à cette place⁵. Sa proposition ne dut pas être suffisamment attrayante et le poste fut fortuitement attribué à son ancien maître Casey.

Les stages à l'étranger

- 7 Pour les philologues, il n'est pas exceptionnel de partir en stage à l'étranger dans l'intention d'améliorer les langues étudiées. Nous savons que Bergnes parcourut au moins en deux occasions la France, l'Allemagne et l'Angleterre aux alentours de la fin du premier quart de son siècle, séjournant chaque fois pendant une longue période dans ce dernier pays. Contrairement aux périples de Benot, nous ignorons ceux qu'il put faire à des fins didactiques, n'ayant connaissance que de son voyage à Paris en 1867 pour visiter l'*Exposition Universelle* et de son exil à Lisbonne, pour des raisons politiques, après la chute de la première République (1874). D' Alcober, nous savons qu'il partit pour Paris quand il termina sa formation à Saragosse. Il apprit le chinois et le sanscrit dans la prestigieuse *École Spéciale de Langues Orientales* grâce à laquelle il fut admis comme membre de la *Société Asiatique*. Auguste Latouche⁶, philologue orientaliste renommé, fut son mentor et ami. En remerciement, Alcober lui dédia son premier ouvrage publié en 1857 et intitulé *Método lexicológico y hermeneútico para aprender la lengua francesa*.

Leur devenir professionnel

- 8 De retour en Espagne dans les années cinquante, Alcober occupa brièvement le poste antérieurement mentionné au Ministère de l'Intérieur percevant le modeste salaire de six mille « reales ». En 1854, licencié de cet emploi, il créa l' *Academia Universal de Idiomas* dans la rue Ancha de San Bernardo à Madrid, une école où il donnait un « cours ordinaire » qui incluait l'hébreu, l'arabe, l'allemand, l'anglais, le latin, l'italien, le portugais, et le français et un « cours extraordinaire » de grec, chaldaïque, samaritain, rabbinique, hollandais, suédois, danois et flamand parmi d'autres. Selon Manuel Ovilo, un an plus tard, il partit pour Murcia, où l'État lui accorda un poste d'agrégé dans le lycée de cette ville, reconnaissant finalement son érudition (Ovilo 1859 : 23). Cependant, Nicolas Sancho diffère de cette version, lui concédant la même année la direction et la propriété d'un collège d'internes qui se trouvait auprès du lycée mentionné (Sancho 1860 : 512). Si nous tenons compte de la publicité de sa *Traducción Gradual del Francés*⁷, en 1857 Alcober se trouvait encore à Madrid. Entre 1859 et 1861 il publie une série d'ouvrages dans des maisons d'éditions murciennes, c'est pour cela que nous considérons l'affirmation de Sancho –mais, en discutant la date d'arrivée à Murcia- comme la plus crédible⁸ puisque dans les livres édités dans cette ville, Alcober souligne qu'il est « profesor de lenguas » sans spécifier dans quel établissement, une

omission qui semble peu probable, si effectivement comme assure Ovilo il enseignait dans un lycée. En 1867, en revanche, il se présente comme agrégé du *Seminario Conciliar* de Valence et traducteur assermenté avec nomination royale, dans sa *Traducción gradual del alemán*. Ce sera sa dernière publication, bien qu'il y eut annoncé une suite « que será como complemento, y contendrá trozos de los mejores autores alemanes en prosa y verso (Alcober 1867 : 250). À partir de cet ouvrage nous perdons ses traces, retrouvant dans une encyclopédie l'année de sa mort en 1887, à Orense.

- 9 Nous avons laissé Benot au départ de sa carrière pédagogique au collège san Felipe Neri dans lequel il prospéra étant nommé directeur en 1852. C'est dans cette période que démarre son activité littéraire et scientifique, commençant par la conception de manuels pour apprendre le français, l'anglais, l'italien et l'allemand. Pour faciliter l'apprentissage de ces langues dont il était professeur, il introduit en Espagne et adapte la méthode Ollendorf qui était considérée comme révolutionnaire en Europe. Son savoir et sa vocation pédagogique ne se bornaient pas uniquement au domaine linguistique, il s'intéressa aussi aux sciences expérimentales, créant dans le collège les laboratoires de physique et de chimie⁹ les mieux équipés que l'on pouvait trouver à cette époque à Cadix. Cette réputation lui valut d'être nommé chef de l'*Observatorio de la Marina de San Fernando* en 1857. En 1868, il abandonna l'enseignement pour des raisons politiques¹⁰. Un an plus tard il fut nommé député et en 1873, ministre pendant un mois.
- 10 La politique attirait aussi Bergnes des las Casas depuis sa jeunesse. Son caractère libéral le poussa à s'engager dans les rangs de la « Milicia Nacional » pendant le « Trienio Constitucional » (1820-1823) combattant les mouvements de soulèvement des absolutistes.
- 11 En 1828 nous le retrouvons parmi les éditeurs et rédacteurs de la *Biblioteca de conocimientos humanos* et un an plus tard du *Diccionario Geográfico Universal* (1829). Quand Narciso Menard et Ignacio Sanpontos se lancent dans l'édition des romans de Walter Scott en espagnol, il offre sa collaboration comme traducteur d'anglais mais ils ne l'acceptent pas alléguant que comme conséquence de l'étude d'une trop grande diversité de langues¹¹, son castillan n'était pas suffisamment correct. Tout de même, il s'attelle à la traduction d'*Ivanhoe* grâce à un prêt demandé à son père qui serait déduit de son héritage. En 1829, l'année même où il acquiert la chaire de langue française déjà indiquée, il obtient la licence pour la publication du roman de Walter Scott, toutefois pour des raisons inconnues le livre ne sera imprimé qu'en 1833 dans sa propre maison d'édition : « Imprenta de Antonio Bergnes y cia », qu'il avait fondée en 1830. Le 29 mai 1833, il est nommé « Secretario de la Subdelegación de la Real Academia Greco Latina » et en 1937 désigné provisoirement pour occuper la chaire de grec classique aux *Estudios Generales* de Barcelone. Sans aucun doute, l'énorme succès de sa *Nueva Gramática Griega*, publiée en 1833, conditionna son élection. Cependant, pour faire face à la crise financière qui secoue sa maison éditoriale, Bergnes se voit obligé de tenter de renoncer à son activité didactique, mais il ne réussit qu'à se décharger de deux heures par jour de ses cours de français dans le *Real Consulado*. La réorganisation de l'enseignement entreprise par Gil de Zárate le dépoussa de sa chaire. Il continue alors à donner des cours de grec de façon intérimaire entre 1841 et 1846 et au concours de Madrid en 1847, il devient titulaire du poste, démontrant son excellence¹². Il faut noter que Bergnes connaissait le grec moderne ainsi que l'ancien avec tous ses dialectes. Cette langue, comme discipline éducative, sera l'objet de ses préoccupations. Il considérait que l'instruction devait s'appuyer sur le latin et le grec sans négliger l'étude des langues

modernes comme le français, l'anglais et l'allemand¹³. À ce sujet Olives déclarait : « la tarea emprendida por nuestro helenista con ser modesta, resultaba oportunísima en España donde, ni existía una tradición ni cabía hablar de estudios griegos reorganizados. Es innegable que Bergnes señala a los estudios helénicos españoles un nuevo derrotero, abriendo una ventana de cara a Europa » (Olives 1947 : 62-63). Son implication éditoriale s'était achevée en 1843, laissant un répertoire de 167 publications, mais son rôle comme traducteur et publiciste se prolongera jusqu'à la fin de ses jours. Un autre épisode remarquable lié aux langues modernes fut sa nomination en 1856 comme traducteur assermenté des langues française, allemande, anglaise, italienne et grecque. La vie de cet humaniste s'écoula riche en événements et honneurs tels que sa désignation comme Recteur entre 1868 et 1875. Mais avant tout, il fut pédagogue. Même au crépuscule de son existence, il n'abandonna jamais ses leçons qu'il continua à donner depuis son lit de malade.

- 12 Benot consacra la dernière période de son existence à compiler, à classer ses écrits et à les publier toujours en rêvant de posséder un collège pour pouvoir mettre en pratique ses idées pédagogiques¹⁴. La gloire le récompensa de nouveau avec la désignation comme membre de la *Real Academia Española* depuis 1887. Affaibli par l'âge, il ne cessera pourtant de travailler, ne quittant sa maison que pour assister aux séances de l'*Académie*.

Conclusion

- 13 Bergnes, Benot et Alcober se trouvent parmi les professeurs qui donnèrent sa dignité à l'enseignement des langues à une époque où les politiques éducatives ne le considéraient pas comme matière prioritaire.
- 14 Dans cette recherche nous avons également évoqué plus d'une dizaine d'enseignants plurilingues dont la biographie reste encore souvent ignorée, mais qui comme Bergnes, Benot et Alcober consacrèrent leur vie à l'étude – fréquemment de manière autodidacte – des langues anciennes comme modernes et qui firent de leur vocation une profession en dépit d'un avenir toujours incertain. Leur altruisme les incita à confectionner des manuels destinés à diffuser la didactique de leur insolite bagage plurilinguistique et c'est souvent grâce à ces témoignages que nous commençons à reconstruire la trajectoire professionnelle de chacun de ces savants, une tâche qui a encore beaucoup d'ombres et peu de lumières et qu'en hommage à nos prédécesseurs il serait intéressant d'achever.
- 15 *Arte de hablar : Gramática filosófica de la lengua castellana*
- 16 BADIOLI Y PROTA, Lorenzo
- 17 -1865. *El antigalicismo : o sea libro de lectura francesa escogida, graduada y anotada, con el fin de evitar galicismos en la versión española.*

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

ALCOBER Y LARGO, Vicente. 1857. Método lexiológico y hermenéutico para aprender la lengua francesa. Madrid : Imprenta de M. Minuesa.

-----1857. Traducción gradual del francés. Madrid : Imprenta de M. Minuesa.

-----1867. Traducción gradual del alemán. Valencia : El Avisador Valenciano.

ARAUJO Y GÓMEZ, Fernando. 1897. Gramática razonada histórica teórico-práctica de la lengua alemana. Madrid : Fernando Fe ; Paris : H. Welter.

BALLESTER GONZALO, José. 1936. Tres nombres olvidados en la historia de la pedagogía española : Baldiri Rexach Carbó ; Vicente Blasco Gracia ; Eduardo Benot Rodríguez. Madrid : [s. n.]

BENOT Y RODRIGUEZ, Eduardo. 1888. Breves apuntes sobre los casos y las oraciones. Madrid : Librería de la viuda de Hernado y cía.

-----1897. Errores en materia de educación y de instrucción pública. Madrid : Librería de Hernado y cía. (Reproducción facsímil de de Juan M. Lope Blanch, México, 2001.

-----1910. Arte de hablar. Gramática filosófica de la lengua castellana. Madrid : Librería de los sucesores de Hernado. (Reproduction facsimilaire de Ramón Sarmiento, Madrid : Anthropos, 1991).

BERGNES DE LAS CASAS, Antonio. 1845. Nueva Gramática Inglesa. Barcelona : J. Oliveres.

CLÚA SERENA, Jose Antonio. 1987. « Bergnes de las Casas, Helenista del sexenio liberal. Semblanza intelectual ». Estudios Clásicos 92 : 59-71.

-----1995. El humanismo en Cataluña en el siglo XIX : A. Bergnes de las Casas (1801-1879). Madrid : Ediciones Clásicas.

FERNÁNDEZ FRAILE, M^a Eugenia & SUSO LÓPEZ, Javier. 1999. La enseñanza del francés en España (1767-1936). Granada : Método Ediciones.

FISCHER, Denise & GARCÍA BASCUÑANA Juan F. y otros. 2004. Repertorio de gramáticas y manuales para la enseñanza del francés en España (1565-1940). Barcelona : PPU.

GARCÍA BASCUÑANA, Juan. 2005. « Nemesio Fernández Cuesta lexicographe et traducteur (1818-1893) », Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde. 33/34 : 265-276.

HERNÁNDEZ PINA, Fuensanta. 1978. « La enseñanza media en Murcia en el siglo XIX : el instituto "Alfonso X el Sabio" ». Mugertana 53 : 15-58.

HURTADO VALERO, Pedro M. 2002. Eduardo Benot, una aventura gramática. Madrid : Verbum. D.L.

JIMENEZ GÁMEZ, Rafael. 1985. La cuestión educativa en Eduardo Benot. Cádiz : Diputación Provincial de Cádiz.

OLIVES CANALS, Santiago. 1947. Bergnes de las Casas, Helenista y editor. Barcelona : Escuela de Filología.

OVILO Y OTERO, Manuel (1859) Manual de biografía y de bibliografía de los escritores españoles del siglo XIX. Paris : Rosa y Bouret. (Reimpresión New Cork, Georg Olms 1859).

RUBIO I BALAGUER, Jordi. 1984. Il·lustració y Renaixença. Barcelona : Publicacions de l'Abadia de Monserrat.

SANCHO, Nicolás. 1860. Descripción histórica, artística, detallada y circunstanciada de la ciudad de Alcañiz y sus afueras. Alcañiz : Imprenta Ulpiano Huerta.

ANNEXES

Ouvrages écrits par des professeurs de français polyglottes au XIX^e siècle en Espagne

ALCOBER Y LARGO, Vicente

-1857. *Método lexicológico y hermenéutico para aprender la lengua francesa.*

-1857. *Traducción gradual del francés.*

-1859. *Traducción gradual del inglés.*

-1860. *Compendio de la lengua inglesa.*

-1861. *Traducción gradual del italiano.*

-1867. *Traducción gradual del alemán.*

ARAUJO Y GÓMEZ, Fernando

-1880. *Gramática razonada de la lengua francesa.*

-1891. *Temas de traducción : trozos selectos...coleccionados en francés para su traducción al español y viceversa.*

-1891. *Gramática razonada histórico-crítica de la lengua francesa.*

-1897. *Gramática razonada histórica teórico-práctica de la lengua alemana.*

BENOT Y RODRIGUEZ, Eduardo

-1851. *Nuevo método del Dr. Ollendorff para aprender a leer, hablar y escribir un idioma cualquiera, adaptado al inglés.*

-1851. *Nuevo método Ollendorff para aprender a leer, hablar y escribir un idioma cualquiera, adaptado al francés.*

-1852. *Nuevo método del Dr. Ollendorff para aprender a leer, hablar y escribir un idioma cualquiera, adaptado al italiano.*

-1853. *Método del Dr. Ollendorff para aprender a leer, hablar y escribir un idioma cualquiera, adaptado al alemán.*

-1852. *Clave de los temas o correcta versión al italiano de los ejercicios contenidos en la gramática italiana.*

- 1853. *Clave de los temas o correcta versión al alemán de los ejercicios contenidos en la gramática alemana, y diccionario de las voces que contiene.*
 - 1858. *Ollendorf reformado : Gramática francesa y método para aprenderla.*
 - 1858. *Ollendorf reformado : gramática inglesa y método para aprenderla.*
 - 1860. *Ollendorf reformado : gramática italiana y método para aprenderla.*
 - 1884. *Francés : ejercicios prácticos adaptados al compendio de gramática francesa para uso de 2ª enseñanza y escuela de comercio.*
 - 1886. *Compendio de gramática francesa.*
 - 1886. *Métodos para aprender la lengua francesa*
 - 1887. *Programa del primer curso de francés.*
 - 1887. *Epítome del primer curso de francés.*
 - 1888. *Colección de lecturas francesas para uso de los alumnos de los institutos, colegios y escuelas de comercio.*
 - 1890. *Arquitectura de las lenguas.*
 - 1890. *Cuadernos para la conjugación de los verbos franceses.*
 - 1892. *Réponses aux questions du « Programme abrégé » du deuxième cours de langue française,*
 - 1900. *Cuadros sinópticos para facilitar la traducción al francés de las voces castellanas « al, algo, aquel, aquella, del, el, esa... »*
 - 1887. *Epítome del primer curso de francés.*
 - 1864. *Método teórico-práctico comparativo para el estudio de los idiomas italiano y español.*
 - 1865. *Método para el estudio del francés explicado con reglas, ejemplos y temas y aumentado con una nota de locuciones y lecturas francesas.*
- BERGNES DE LAS CASAS, Antonio
- 1833. *Nueva gramática griega.*
 - 1840. *Crestomatía inglesa.*
 - 1845. *Novísimo Chantreau reformado.*
 - 1845. *Nueva gramática inglesa.*
 - 1847. *Crestomatía griega.*
 - 1861. *Nueva Crestomatía griega.*
 - 1862. *Nueva gramática griega para las escuelas de 2ª enseñanza.*
 - 1882. *Novísima gramática inglesa.*
 - 1884. *Crestomatía francesa.*
- BORDÁS, Luís
- 1824. *Compendio de gramática italiana.*
 - 1828. *Curso de temas para ejercitarse en la lengua castellana ó sea, ensayo sobre la traducción del catalán al castellano.*

- 1830. *Gramática italiana adaptada al uso de los españoles.*
- 1838. *Nueva gramática italiana adaptada al uso de los españoles*
- 1842. *Compendio de gramática francesa de D. Pedro Nicolás Chantreau.*
- 1846. *Rudimentos de gramática latina.*
- 1847. *Gramática Italiana : redactada con presencia de las que se han publicado hasta el día.*
- 1851. *Lecciones elementales de gramática castellana.*
- 1856. *Gramática práctica para aprender a leer, a hablar y escribir el idioma francés según el nuevo sistema de H. G. Ollendorf.*
- 1857. *Gramática práctica para aprender a leer, a hablar y escribir el idioma francés conforme al método del Dr. Ollendorf y al del Dr. Ahn.*
- 1857. *Colección de temas para ejercitarse en la traducción del catalán al castellano.*
- 1861. *Método para aprender a traducir del inglés al castellano, sin necesidad de maestro.*
- 1864. *Compendio de gramática italiana formado sobre los mejores autores.*

CORNELLÁS, CLEMENTE

- 1845. *Gramática francesa teórico-práctica para el uso de los españoles.*
- 1851. *Gramática inglesa teórico-práctica para uso de los españoles.*

DE TORRECILLA, Pedro M^a

- 1851. *Chantreau reformado.*
- 1859. *Grammaire complète de la langue espagnole.*
- 1859. *Exercices pour l'application du texte espagnol à la grammaire et pour le génie comparé des deux langues.*
- 1859. *Texte espagnol pour l'application de la grammaire avec la traduction française en regard avec un indicateur grammatical*
- 1860. *Lexicologie espagnole.*

DE OCHOA, Eugenio

- 1842. *Guía de la conversación español-francés italiano inglés, al uso de los viajeros [sic] y de los estudiantes.*
- 1853. *Guía de la conversación español-inglés*
- [s.a.] *Novísima Guía de Conversaciones modernas ó diálogos usuales y familiares en español y en francés.*
- 1897. *Método Ahn. Segundo curso de francés.*
- 1899. *Método Ahn. Primer curso de francés.*
- 1897. *Clave de los temas del primero y segundo curso de francés.*

GARCÍA AYUSO, Francisco.

- 1871. *Gramática árabe : según el método de Ollendorf.*

- 1877. *Ensayo crítico de gramática comparada de los idiomas indo-europeos, sanskrit, zend, latin, griego, antiguo eslavo, litanico, godo, antiguo aleman y armenio.*
 - 1879. *El traductor francés ó colección de obras escogidas de la Literatura Francesa.*
 - 1879. *Gramática francesa : Método teórico-práctico.*
 - 1880. *Libro de lectura alemana ó colección de obras escogidas de la Literatura alemana en prosa y verso.*
 - 1882. *Gramática alemana con un Catecismo gramatical en alemán para aprender a hablar este idioma.*
 - 1880. *Lecciones : Método teórico-práctico con un Catecismo gramatical en alemán para ejercicios de conversación.*
 - 1896. *Compendio de gramática francesa.*
- GARCÍA DE MODINO, José
- 1860. *Curso de versiones francesas graduadas.*
 - 1865. *Gramática francesa teórico-práctica elemental y filosófica.*
 - 1880. *Lecciones de Análisis Gramatical ó ejercicios prácticos sobre nuestra gramática.*
- LLAUSÁS Y MATA, José
- 1859. *Curso Ecléctico de lengua francesa.*
- MAC-VEIGH, Henry
- 1857. *Método Ahn. Primer curso de francés.*
 - 1857. *Método Ahn. Segundo curso de francés.*
 - 1857. *Introducción a la lectura y traducción de la lengua inglesa.*
 - 1857. *The British class book o Lecciones de literatura inglesa : precedidas de un compendio gramatical.*
 - 1859. *Método Ahn : primer libro de traducción del francés.*
 - 1859. *Método Ahn : primer curso de inglés.*
 - 1877. *Curso de inglés.*
- MENDEZ BEJARANO, Mario
- 1887. *Modelos literarios de la Francia contemporánea.*
 - 1894. *Primer curso de lengua francesa.*
 - 1894. *Segundo curso de lengua francesa.*
 - 1894. *Práctica francesa.*
 - 1896. *Curso elemental de lengua francesa con un apéndice especial para la escuela de comercio.*
 - 1893. *Compendio histórico de lengua latina.*
 - 1907. *Analectas : libro práctico de lengua y literatura española.*
- MORALEJO, Jose M^a
- 1835. *Manuel des Conversations françaises et espagnoles.*

-1838. *Primeros principios de gramática general [sic] aplicados al castellano.*

-1844. *Arte de leer el idioma castellano.*

NUÑEZ DE TABOADA, Melchor Manuel

-1822. *Grammaire espagnole à l'usage des français.*

-1833. *Guide de la conversation, ou vade-mecum du voyageur en six langues : anglais, allemand, français, italien, espagnol, russe, barbaresque ou moresque.*

-1857. *Guide de la conversation, ou vade-mecum du voyageur en six langues : anglais, allemand, français, italien, espagnol et russe.*

NOTES

1. En 1808 Bernardo de las Casas, son oncle, était un des cinq commissaires du «Cuartel de la Junta Extraordinaria» nommé par Duhesne. Un autre des commissaires était Ramón Dufour, beau-frère de Bernardo et oncle d'Antonio.
2. Dans le prologue de sa *Nueva Gramática Inglesa* il fait référence à son « digno maestro, de quien recibí, cuando niño, los primeros elementos de su lengua nativa » (Bergnes 1845 : 7).
3. À San Felipe Neri, Alberto Lista était de professeur de littérature, Juan José Arbolí de philosophie et le médecin José Gardoqui de physique et de chimie.
4. Cette affirmation est discutable. La ley Moyano dit que « los profesores de lenguas vivas y Dibujo, y los de Música vocal e instrumental y Declamación no necesitan título » (art. 207). García Bascuñana assure qu'« à côté d'enseignants possédant un diplôme universitaire, on trouvera surtout des professeurs sans la même formation, qui enseigneront le français pour des raisons diverses » (García Bascuñana 2005 : 267).
5. « enseñar la lengua francesa, no por los emolumentos de rigor que están señalados a cada cátedra de por sí, sino por los que se sirvan fijar » (in Olives, 1947 : 24).
6. Robert-Auguste Latouche (1783-1878), chanoine honoraire d'Angers, commença sa carrière pédagogique enseignant la rhétorique au Collège d'Avranches. En 1824, il fonda à Paris les premières écoles du soir pour les ouvriers. À partir de 1834 il se consacra à la prédication et à l'étude de l'hébreu. Il enseigna cette dernière langue et différentes langues orientales ou européennes appliquant une méthode qu'il avait inventée selon laquelle toutes les langues trouvaient leurs racines dans la langue hébraïque qui serait la primitive. Il écrivit de nombreux ouvrages d'études bibliques et hébraïques souvent sous le pseudonyme de Gohin de la Baudonnière.
7. À la fin de l'ouvrage on trouve l'annonce suivante : « Academia de lenguas por Vicente Alcober, Miembro de la Sociedad Asiática de París y antiguo Alumno de la escuela especial de Lenguas Orientales de dicha capital. El mencionado Profesor, que posee 40 idiomas y dialectos, y ha hecho un estudio especial de la Filosofía de las lenguas, enseña, por un método filosófico, fácil y agradable, y con poquísimo trabajo de parte de los alumnos, FRANCÉS, INGLÉS, ITALIANO, PORTUGUÉS, LATÍN, ALEMÁN, ÁRABE, HEBREO Y OTRAS LENGUAS, a precios equitativos ».
8. Au lycée de Murcia, l'agregé de français jusqu'en 1862 fut Juan Alix, à partir de cette date, Jose Santiago Orts y Moral. Vicente Alcober n'apparaît pas dans la liste dressée par Fuensanta Hernandez Pina. Cependant le frère de Vicente, Joaquín fut agrégé de latin et d'espagnol depuis 1842 jusqu'en 1859, qu'il partit au lycée de Valencia.
9. « En su gabinete de Física existen los modelos de una máquina de inyección y otra neumática, inventada por él, y que son de una sencillez grandísima y efectos sorprendentes. Tiene también

presentado hace bastante tiempo, en el Ministerio de la Marina, el modelo de un nuevo sistema de propulsión de buques por medio de aire impelido por el vapor » (Litran 1920 : 8).

10. « De 1852 a 1868 (año en que los asuntos políticos me hicieron abandonar la enseñanza) tuve la honra de dirigir el Colegio de San Felipe Neri, fundado en Cádiz el año de 1838 » (Benot 1897, 91-92).

11. « [...] la diversidad de lenguas en que con tanto acierto se ha ejercitado hace que su castellano no sea del más correcto y castizo : así soy del parecer de que reservemos su cooperación para otras cosas que exijan menos aquellas cualidades ». Lettre inédite d'Aribau à Carlos Soler datée le 17 décembre 1820, (in Olives 1947 : 25).

12. « después de haber desempeñado varios actos con el mayor lucimiento, en uno de ellos y contestando a su contrincante, improvisó un discurso en griego que duró cerca de una hora; ejercicio que excitó ala admiración de los señores censores y de cuantas personas presenciaron aquel certamen literario » Cf. *Diario de Barcelona*, 8-XII-1846, nº 342, p. 5.306.

13. « Toda instrucción [...] debe estar asentada sobre el griego y el latín, no descuidando sin embargo el estudio de las lenguas francesa, inglesa, italiana y alemana » (in Olives 1947 : 108).

14. La crise obligea Benot à vendre le collège San Felipe Neri et à démanteler le laboratoire.

RÉSUMÉS

Notre communication vise à révéler que malgré la précarité des conditions d'enseignement que subirent les professeurs de langues au XIX^e siècle en Espagne, il est possible de discerner un groupe qui véritablement possédait une remarquable formation linguistique ce qui leur permettait d'enseigner en même temps plusieurs langues et de publier également des ouvrages destinés à leur apprentissage.

Our communication aim is showing that despite the precarious conditions the teaching of languages used to have during the XIX century, it is possible to outstand a group of teachers with an astonishing linguistic training that enabled them to teach several languages at the same time, in addition they published some manuals for the sake of language learning.

INDEX

Keywords : biography, Spain, teachers, works

Mots-clés : biographies, Espagne, ouvrages, professeurs, XIX^e siècle

AUTEUR

MARIA ELENA DE LA VIÑA MOLLEDA

Universidad de Granada